



LA FAMILLE CHERPI, ILLUSTRATION DU RÉSEAU DES RÉSISTANTS SÉDENTAIRES

Légende :

De 1940 à 1944, Louis et Fernande Cherpi font de leur domicile un lieu d'accueil, d'aide et de réconfort pour tous ceux, prisonniers de guerre évadés, résistants clandestins, aviateurs alliés, qui cherchent à échapper à l'occupant et qui le combattent - ici, en août 1940

Genre : Image

Type : Photographie

Source : © Collection privée Joël Droglan, don de Denise Alainguillaume, née Cherpi Droits réservés

Détails techniques : Photographie argentique en noir et blanc (août 1940).

Date document : Août 1940

Lieu : France - Bourgogne - Franche-Comté (Bourgogne) - Yonne - Vaudeurs

Ajouter au bloc-notes

Analyse média

La photographie a été prise pendant l'été 1940, à la ferme des Foix, sur la commune de Vaudeurs, à une vingtaine de kilomètres de Sens. Cette ferme appartenait à Louis et Fernande Cherpi, qui l'avaient achetée en 1936.

Sur la photographie, Louis est le 4^e en partant de la gauche ; Fernande, la seconde en partant de la droite ; leur fille Denise se tient à gauche de son père et ses deux jeunes frères sont à sa gauche. Avec eux, sur la photographie, quatre soldats algériens, prisonniers de guerre évadés.

En effet, dès juin 1940, les époux Cherpi hébergent et cachent des prisonniers de guerre. Les uns viennent de Cerisiers, où ils étaient consignés par la *Wehrmacht*, les autres sont placés par l'occupant dans les fermes de la région. Les époux Cherpi les cachent, leur fournissent des habits civils et se mettent en quête de faux papiers. C'est alors qu'intervient l'abbé de Ternay, curé de Vaudeurs, que les Cherpi, catholiques fervents, connaissent bien, et qui est passé maître dans l'art des faux papiers (lui aussi est un résistant sédentaire).

Ce sont ainsi seize prisonniers de guerre qui peuvent s'échapper de juin 1940 à août 1941. Parmi eux, plusieurs Algériens, qui parviennent à regagner leur pays et le font savoir à ceux qui les ont aidés.

Dans les années suivantes, la ferme sera un lieu d'accueil pour des responsables clandestins du Front national et pour un évadé du centre de détention de Vaudeurs. En mars 1944, les Cherpi accueillirent trois aviateurs américains, et en mai 1944, un aviateur australien. Dénoncés, ils furent arrêtés par la *Gestapo* auxerroise le 24 mai 1944, mais échappèrent à la déportation.

Auteur : Joël Droglan

Sources :

Témoignage de M^{me} Denise Alainguillaume, fille aînée de Louis et Fernande Cherpi - recueilli en 1997.

Témoignage de Robert Loffroy - recueilli en 1996.

Joël Droglan, *Histoire de la Résistance sénonaise*, Auxerre, ARORY, 2^e édit., 1998.